

Du poison sur les rayons des drogueries

Les personnes qui composent le numéro 145 ont un problème d'intoxication. Chaque année, le Centre suisse d'information toxicologique, à Zurich, répond à 30 000 voire 35 000 appels provenant aussi bien de simples citoyens que de médecins. Un service gratuit qui peut aussi être utile aux drogueries.

Les antalgiques comme le paracétamol et l'aspirine sont vendus sans ordonnance dans toutes les drogueries. Ces médicaments, apparemment anodins, peuvent pourtant être mortels s'ils sont pris en surdose. Heureusement, cela arrive rarement. Le Centre suisse d'information toxicologique (Tox), à Zurich, a recensé 8 décès d'adultes dus à des médicaments en 2006.

Si les cas tragiques sont rares, les médicaments figurent néanmoins en tête des substances dangereuses, susceptibles de provoquer des intoxications. En 2007, près de 37 % des appels reçus concernaient justement des médicaments. Et les jeunes enfants sont particulièrement touchés: les intoxications par les médicaments, les produits ménagers et les plantes représentent près de 75 % des cas. Bien que l'on sache depuis longtemps qu'il faut tenir les médicaments hors de portée des enfants (comme cela figure d'ailleurs sur la notice d'emballage de tous les médicaments), il arrive toujours qu'un enfant puisse puiser dans la pharmacie familiale ou s'emparer d'un médicament mal rangé. Certains bambins trouvent même amusant de «donner à leur petite sœur les pilules colorées de la grand-mère», remarque Hugo Kupferschmidt, directeur du Tox.

La fin d'après-midi semble particulièrement propice aux empoisonnements d'enfants, bien qu'il n'existe aucune étude scientifique pour expliquer ce phénomène. «Peut-être parce qu'à cette heure, les petits enfants sont plus fatigués, qu'ils ont faim ou s'ennuient», avance notre interlocuteur. Quoiqu'il en soit, les centres toxicologiques du monde entier sont confrontés à ce même phénomène.

Quand le shampoing ne mousse pas sur la tête...

En deuxième position de cette funeste liste figurent les produits d'entretien, un groupe de produits important dans l'assortiment des drogueries. Près de 26 % des appels reçus au 145 concernaient un problème, plus ou moins important, avec de tels produits. Parmi les classiques, on relèvera l'ingestion de produits de nettoyage, de détartrant ou d'autres produits chimiques transvasés préalablement dans une bouteille ne portant pas d'étiquette adéquate. «Nous recevons en moyenne un appel par semaine à ce sujet», précise Hugo Kupferschmidt. «Il semble que cette habitude soit indéracinable.» D'autres personnes ne savent pas manipuler le vaporisateur

qui contient un produit d'imperméabilisation et finissent avec une irritation des yeux et des muqueuses. Même les produits de soins corporels et les cosmétiques peuvent représenter un danger potentiel. Et à nouveau en particulier pour les enfants: en 2006, le Tox a dû intervenir 1000 fois pour des enfants contre «seulement» 200 fois pour des adultes. Les cas les plus fréquents sont les enfants qui avalent du shampoing. «Comme mesure d'urgence, on peut donner à l'enfant un demi-verre de liquide non gras pour éliminer le mauvais goût dans la bouche et quand il vomit, on le tient par l'avant des genoux pour prévenir tout problème d'aspiration. On peut ensuite lui administrer un médicament contre la formation de bulles gazeuses, comme les gouttes Flatulex au siméthicone. En cas de symptômes de problèmes d'aspiration, comme une toux persistante ou une détresse respiratoire, il faut immédiatement consulter le pédiatre», poursuit Hugo Kupferschmidt. Mais les enfants ne sont pas les seules victimes d'empoisonnement: depuis une dizaine d'années, les cas d'intoxication augmentent aussi chez les personnes de plus de 60 ans. «Les personnes âgées ou démentes présentent souvent des troubles de la perception, c'est pourquoi elles peuvent confondre des médicaments et prendre des doses inadéquates», explique Hugo Kupferschmidt.

Les animaux avalent aussi des produits d'entretien

Outre les parents inquiets et d'autres citoyens concernés, ce sont surtout les médecins qui font appel aux spécialistes du Tox pour être sûrs de prodiguer les bons soins d'urgence ou pour envoyer leurs patients à l'hôpital. Les droguistes qui sont confrontés à un cas d'intoxication peuvent naturellement aussi composer le 145, et ce 24 h. sur 24. «Le droguiste peut alors nous donner de précieuses informations pour identifier le produit à l'origine de l'intoxication», assure notre interlocuteur.

Le Tox, qui travaille avec 13 médecins, des assistants en pharmacie et des étudiants pour assurer un service continu 24 h. sur 24, donne aussi des renseignements liés à la prévention des risques. Et les propriétaires d'animaux peuvent même consulter un vétérinaire. Car chiens, chats, chevaux et oiseaux ingurgitent aussi parfois du poison ou des produits d'entretien totalement indigestes.

Des médecins chefs collaborent également à ce service: ils préparent du matériel d'information, veillent à l'assurance de la qualité et interviennent pour résoudre les problèmes qui peuvent survenir dans la pratique quotidienne. Le Tox a été créé il y a 42 ans par la Société suisse des pharmaciens en collaboration avec l'Université de Zurich. La fondation occupe actuellement 34 collaborateurs qui se partagent 19 postes. Son budget annuel s'élève à 3 millions de francs. Le Tox est principalement financé par les cantons, SGCI Chimie Pharma Suisse, les assurances (ASA, SUVA, Santésuisse) et la Société suisse des pharmaciens. L'Association suisse des droguistes est déjà depuis de nombreuses années sponsor du Tox. Le Tox a également conclu un contrat de prestation avec Swissmedic, l'Institut suisse des produits thérapeutiques, et l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Invoquant des motifs économiques, l'OFSP a toutefois fait passer sa participation annuelle de 650 000 à 400 000 francs – une réduction financière qui pourrait avoir de sérieuses conséquences pour le centre d'information toxicologique.

Claudia Merki / trad: cs

Toxli, jeu de prévention sur internet pour les petits enfants

Toxli, un nouveau jeu sur internet dont le but est de prévenir les intoxications accidentelles des enfants à la maison. Le jeu simule les dangers à la cuisine, à la salle de bains, au salon, à la cave et dans le jardin. L'enfant explore virtuellement la maison, rencontrant des choses dangereuses ou inoffensives. Sait-il faire la différence? Sait-il avec quoi il ose jouer et ce qu'il ne doit pas toucher? Les cigarettes, le dissolvant, la louche pour la soupe et le yoyo sont-ils des objets dangereux? Une fois l'exploration de la maison terminée, l'enfant obtient une évaluation de ses connaissances. A chaque tour du jeu, l'enfant est confronté à de nouveaux objets. Le jeu est particulièrement éducatif quand l'enfant est accompagné d'un adulte qui peut répondre à ses questions.

Intoxication – le tél. 145 vous aide 24 h sur 24

Pour évaluer correctement le danger encouru, les spécialistes du Tox ont besoin des informations suivantes:

Âge, poids et sexe de la personne. Ses maladies antérieures et le numéro de téléphone pour pouvoir rappeler.

Description exacte du produit ingéré, nom du fabricant (ou, si connu, nom de la plante)

Quantité absorbée

Heure approximative de l'absorption

Premiers symptômes observés, premières mesures prises

Premiers secours: pour autant que la personne ne soit pas inconsciente, il faut lui donner 1 à 2 dl d'eau ou de thé. En cas d'absorption de substance corrosive, il faut immédiatement administrer de l'eau – ne pas attendre plus de 30 minutes.

Si du poison pénètre dans l'œil, il faut le rincer pendant au moins 10 minutes à l'eau courante.

Notices d'information (F, D, I) sur les mesures d'urgence et la prévention des intoxications, sur les serpents et les plantes à télécharger via internet

www.toxi.ch

numéro d'urgence 24 h sur 24: 145

Le Tox organise des cours – aussi pour les droguistes

Le Centre suisse d'information toxicologique de Zurich forme chaque année environ 150 personnes issues du domaine de la santé, dont des secouristes et des samaritains, à la problématique de l'intoxication. Le cours d'une journée organisé pour les secouristes est ouvert à tous et se déroule une fois par année à Zurich. En 2008, il aura lieu le 27 novembre et coûtera 215 francs, repas inclus. Vous trouverez des informations complémentaires sur le site www.toxi.ch.